

Cette base de comparaison entre les populations rurale et urbaine, appliquée à toutes les analyses de recensement, est adoptée pour le Canada, parce que les données comparables nécessaires sur une longue période d'années et requises pour la comparaison selon le degré d'urbanisation n'existent pas. Il est évident que les populations des villages de moins de 1,000 habitants ne peuvent être considérées comme véritablement urbaines, bien que pour certaines fins il y ait lieu de les distinguer des populations rurales environnantes, en ce qu'elles jouissent d'avantages culturels définis que ne possèdent pas les municipalités strictement rurales.

Le tableau 2 a été préparé pour obvier à certaines des difficultés qui se présentent et pour offrir une base de comparaison selon l'importance des centres urbains canadiens avec ceux des autres pays. Ces données permettent d'écarter rapidement les endroits qui n'entrent pas dans les limites d'importance requises. Des données semblables, par province, paraissent au volume II du recensement de 1941.

Au cours des quatre dernières décennies un déplacement radical est survenu dans la répartition de la population canadienne entre les régions rurales et les régions urbaines. L'évolution a été continue pendant toute la période. Au cours de la décennie terminée en 1941, la proportion augmente de 53.7 à 54.3 p. 100. Les centres urbains absorbent près de 60.2 p. 100 de l'augmentation totale de la population, de sorte que la population urbaine du Canada en 1941 accuse un excédent de 998,177 sur la population rurale. Sur chaque millier de personnes au pays, 457 habitent les régions rurales et 543 les centres urbains le 2 juin 1941, comparativement à 463 qui habitaient les régions rurales et 537 les centres urbains le 1er juin 1931; 505 les régions rurales et 495 les centres urbains le 1er juin 1921; 546 les régions rurales et 454 les centres urbains le 1er juin 1911. Cette migration de la population vers les villes est loin d'être particulière au Canada. Le même changement a caractérisé en quelque sorte toutes les nations occidentales à un degré plus ou moins marqué au cours du siècle dernier.

1.—Population rurale et urbaine, par province et territoire, années de recensement, 1911-1941

Province ou territoire	1911		1921		1931		1941	
	Rurale	Urbaine	Rurale	Urbaine	Rurale	Urbaine	Rurale	Urbaine
Île du P.-É.	78,758	14,970	69,522	19,093	67,653	20,385	70,707	24,340
N.-Écosse	306,210	186,128	296,799	227,038	281,192	231,654	310,422	267,540
N.-Brunswick	252,342	99,547	263,432	124,444	279,279	128,940	313,978	143,423
Québec	1,038,934	966,842	1,037,941	1,322,569	1,061,056	1,813,606	1,222,198	2,109,684
Ontario	1,198,803	1,328,489	1,227,030	1,706,632	1,335,691	2,095,992	1,449,022	2,338,633
Manitoba	261,029	200,365	348,502	261,616	384,170	315,969	407,871	321,873
Saskatchewan	361,037	131,395	538,552	218,958	630,880	290,905	600,846	295,146
Alberta	236,633	137,662	365,550	222,904	459,097	278,508	489,583	306,586
Col.-Britannique	188,795	203,684	277,020	247,562	299,524	394,739	374,467	443,394
Yukon	4,647	3,865	2,851	1,306	2,870	1,360	3,117	1,797
Ter. du N.-O.	6,507	néant	8,143	néant	9,316	néant	12,028	néant
Canada	3,933,696	3,272,947	4,435,827¹	4,352,122	4,804,728	5,572,058	5,254,239	6,252,416

¹ La Marine Royale du Canada (485 membres) est incluse dans le total de la population rurale.

Le tableau 2 fait voir la répartition de la population urbaine au Canada selon l'importance des centres urbains. Le mouvement de la campagne vers la ville est très fortement indiqué par l'expansion des plus grandes cités et villes à un moment où l'immigration est à peu près inexistante, alors qu'au cours des décennies antérieures (particulièrement l'immigration d'origine britannique) elle tendait à se concentrer dans les centres urbains.